

Le Premier ministre a publié aujourd'hui la déclaration suivante au sujet de l'heureux dénouement du sommet Reagan-Gorbatchev.

Le mardi 8 décembre, le Président Reagan et le Secrétaire général Gorbatchev ont signé un accord historique prévoyant l'élimination des missiles nucléaires de portée intermédiaire. Je suis sûr que tous les Canadiens applaudissent à cette initiative qui constitue une étape concrète vers un monde meilleur et plus sûr. C'est le triomphe du bon sens sur l'antagonisme.

L'Accord prévoit le démantèlement et la destruction complète de milliers d'armes nucléaires. Pour la première fois depuis le début de l'ère nucléaire, une catégorie complète d'armes sera non seulement limitée mais entièrement éliminée.

Le Président Reagan peut légitimement parler d'un grand succès. C'est lui qui a ouvert la voie à ces négociations avec l'Option zéro qu'il a proposée en 1981. C'est lui qui a résisté aux pressions de ceux qui voulaient geler le nombre de ces armes à des niveaux où ils auraient continué de constituer une menace pour l'Occident. C'est lui qui a eu le courage de faire la distinction entre fermeté et intransigeance.

Nous ne devons cependant pas hésiter à reconnaître à M. Gorbatchev tout le mérite qui lui revient. Il fallait un nouveau genre de leader soviétique pour renverser la décision de ses prédécesseurs de déployer ces missiles. Et il a fallu un nouveau leader soviétique pour réaliser qu'il est possible de créer une plus grande stabilité mondiale par des réductions mutuelles des arsenaux.

Nous nous réjouissons du nouvel esprit qui anime les rapports entre les deux grands et des réalisations tangibles qui en découlent.